

Les études québécoises en Espagne. Des indices d'une maturité

Carmen Mata Barreiro

Les études québécoises dans le monde
Volume 4, numéro 2, 2001

URI : id.erudit.org/iderudit/1000639ar
DOI : [10.7202/1000639ar](https://doi.org/10.7202/1000639ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN 1481-5869 (imprimé)
1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Carmen Mata Barreiro "Les études québécoises en Espagne. Des indices d'une maturité." *Globe* 42 (2001): 143–159. DOI : [10.7202/1000639ar](https://doi.org/10.7202/1000639ar)

Résumé de l'article

Cet article analyse la genèse des études québécoises en Espagne : les facteurs et les moteurs qui ont déterminé leur développement, les espaces où elles sont devenues visibles et le degré d'enrichissement scientifique qu'elles ont apporté soit au niveau de la formation, soit au niveau de la recherche. Nous y évoquons des problématiques et des objets de recherche que les chercheurs espagnols ont abordés et nous décrivons les étapes de la construction de ce champ scientifique en Espagne, la façon dont se bâtit un équilibre entre mémoire, traditions et projets. Nous exposons les indices de maturité que nous avons constatés et nous proposons une série de voies qu'il faut continuer à frayer en vue d'améliorer la formation, la communication dans l'univers des études sur le Québec de même que le dialogue entre les études québécoises et les études canadiennes.

Tous droits réservés © Globe, Revue internationale d'études québécoises, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Les études québécoises en Espagne. Des indices d'une maturité

Carmen Mata Barreiro
Université Autónoma de Madrid (Espagne)

Résumé – Cet article analyse la genèse des études québécoises en Espagne : les facteurs et les moteurs qui ont déterminé leur développement, les espaces où elles sont devenues visibles et le degré d'enrichissement scientifique qu'elles ont apporté soit au niveau de la formation, soit au niveau de la recherche. Nous y évoquons des problématiques et des objets de recherche que les chercheurs espagnols ont abordés et nous décrivons les étapes de la construction de ce champ scientifique en Espagne, la façon dont se bâtit un équilibre entre mémoire, traditions et projets. Nous exposons les indices de maturité que nous avons constatés et nous proposons une série de voies qu'il faut continuer à frayer en vue d'améliorer la formation, la communication dans l'univers des études sur le Québec de même que le dialogue entre les études québécoises et les études canadiennes.

Quebec Studies in Spain : Signs of Maturity

Abstract – *This article examines the genesis of Quebec studies in Spain : the various factors and driving forces which have played a key role in their development, the sites where they have become visible, and the degree of scientific enrichment they have contributed, whether it be at the teaching level or at the research level. This article touches on issues and research subjects that Spanish researchers have dealt with, and describes the various steps involved in building up this scientific field in Spain, the way in which a balance can be reached between memory, traditions and projects. We lay out the signs of maturity that have been observed, and then propose a series of ways that should continue to be paved in order to improve teaching, the communication within the area of Quebec studies, as well as the dialogue between Quebec studies and Canadian studies.*

Carmen Mata Barreiro, « Les études québécoises en Espagne. Des indices d'une maturité », *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, vol. 4, n° 2, 2001.

Un problème de visibilité ?

J'ai eu l'occasion, il y a peu, de partager ma préoccupation sur la non-visibilité des recherches sur le Québec en Espagne avec certains membres du conseil d'administration de l'association internationale des études québécoises (AIÉQ) et avec son directeur général, Robert Laliberté. L'un des indices de cette non-visibilité était l'absence de représentativité des informations concernant les études québécoises en Espagne dans le site Web de l'AIÉQ.

La réaction de l'AIÉQ a été fort constructive, exprimant la volonté de mieux connaître et faire connaître l'évolution de ce champ en Espagne. Je me suis engagée à faire des recherches sur l'état et l'évolution des études portant sur le Québec en Espagne. Ce texte constitue donc une matérialisation de cette analyse que nous allons poursuivre. Dans cet article, nous montrons la constitution du champ des études québécoises en Espagne, son reflet dans l'univers de la communication scientifique et de l'édition ainsi que les objets d'étude les plus importants. Nous y exposons le rôle d'une série de moteurs et nous soulignons les indices qui nous permettent d'affirmer que cet univers est actuellement dans une phase de maturité autant dans l'équilibre entre l'offre des différents organismes politiques ou associatifs et la demande des différents acteurs du monde de la formation et de la recherche que dans la construction d'un dialogue entre les études canadiennes et les études québécoises.

Constitution des études québécoises en Espagne

Le premier facteur, qui touche également les études québécoises dans d'autres pays, est constitué d'une série de représentations positives. D'une part, l'image valorisante du Québec et du Canada qui, située en arrière-plan, s'est ajoutée à une représentation du Québec comme le fruit d'un équilibre entre américanité et francité. D'autre part, le Québec a été perçu par des professeurs d'université, particulièrement dans le domaine des études françaises-francophones, comme un espace d'innovation dont la connaissance sur place serait susceptible d'enrichir

leur activité de formation et de recherche. C'est ainsi qu'un nombre considérable de professeurs ont demandé des bourses, particulièrement à partir des années 1980, qui ont abouti à la focalisation sur le Québec dans les études de deuxième et de troisième cycles. C'est le cas à l'Université de Saint-Jacques de Compostelle, où le théâtre québécois a été l'objet d'un cours de doctorat à partir de 1988¹ et où une thèse a été soutenue en 1989 sur « Le personnage romanesque dans l'œuvre de Louise Maheux-Forcier² » ; c'est le cas aussi à l'Université d'Oviedo, où deux cours ont été créés en 1990, l'un de second cycle, intitulé « Littératures francophones : littérature du Québec³ », l'autre étant un cours de doctorat sur l'« Étude comparée d'auteurs canadiennes francophones et anglophones contemporaines⁴ ».

Si ces représentations positives du Québec touchent l'ensemble du territoire espagnol, on constate une solidarité identitaire entre le Québec et la communauté autonome de Catalogne qui s'avère très féconde en colloques, séminaires et projets de recherche. En effet, la Catalogne, région dont le statut d'autonomie a été approuvé pour la première fois en 1932, annulé par Franco en 1938 et approuvé de nouveau en 1979, revendique la reconnaissance de son identité différenciée dans le domaine culturel et dans l'action politique. En juillet 1996, le Président de la Generalitat de la Catalogne, Jordi Pujol, visite le Québec, et, à cette occasion, dans un supplément du journal *El País*⁵, dans l'édition catalane, on fait une analyse comparative du Québec et de la Catalogne, en soulignant que le Québec « a été souvent proposé comme un modèle pour les aspirations d'autonomie de la Catalogne ». Jordi Pujol et le Premier Ministre du Québec, Lucien Bouchard, signent alors un accord Québec-Catalogne. Parallèlement, l'événement « La Catalogne au Québec » qui intègre des manifestations musicales, des expositions sur l'art et la littérature catalans et un séminaire sur la politique linguistique

1. Responsable : professeure Dolores Olivares Vaquero.

2. Thèse soutenue par la professeure Aurea Fernández Rodríguez.

3. Cours assuré par la professeure Carmen Fernández.

4. Cours assuré par la professeure Carmen Fernández en collaboration avec Isabel Carrera Suárez.

5. « Qu'est-ce que c'est le Québec ? » (*Què és Quebec ?*), *El País*, vol. XV, n° 701, 4 juillet 1996.

et la création culturelle Québec-Catalogne, sert de catalyseur à la coopération entre le Québec et la Catalogne en matière de culture.

Depuis, des réseaux se sont créés ou ont été renforcés. En mars 1999, on inaugure le bureau du Québec à Barcelone, et tout au long de l'année 1999, une série d'activités culturelles, regroupées sous le thème de « *Quebec a Catalunya* », ont pour mission de faire découvrir la culture québécoise à travers le cinéma, les arts visuels, la danse, la littérature et l'art contemporain. Jordi Pujol, dans son discours de bienvenue à Lucien Bouchard, met en relief l'idée d'« un nouveau rapprochement de nos deux peuples » et « l'amitié et les affinités culturelles, sociales, économiques et politiques qui nous unissent aux citoyens du Québec⁶ ». Et, de nouveau, un colloque sur la politique linguistique est organisé. En effet, la politique linguistique constitue un objet de recherche et une priorité politique dans les deux sociétés. Le colloque, co-organisé par la Direction générale de la politique linguistique de la Generalitat de la Catalogne et le Secrétariat à la politique linguistique du gouvernement du Québec, a comme objectif l'étude comparée des politiques linguistiques des pays les plus avancés dans l'organisation de la coexistence de deux langues sur un même territoire et dont l'intention est de promouvoir la langue qui leur est propre. Trois thèmes y sont mis de l'avant : la législation linguistique comme instrument fondamental de la politique linguistique ; les modèles, procédés et expériences de l'application de la politique linguistique, et les méthodes d'évaluation des résultats des politiques linguistiques. Les pays ou gouvernements de référence sont la Catalogne, le Québec, l'Estonie et la Belgique.

Dans le domaine de la formation et de la recherche, dans les années 1980, des professeurs d'universités québécoises avaient participé à des actions de formation des professeurs de langue et culture françaises dans le cadre de l'Institut de Ciències de l'Educació de l'Université de Barcelone, institution très prestigieuse au niveau national. Ainsi, le professeur Jean-Guy Lebel, professeur à l'Université Laval et directeur du C.E.L.A.V., y a dirigé un stage de correction phonétique dans le

6. Mot du président de la Generalitat de la Catalogne, dans Programme de « *Quebec a Catalunya* », 1999.

LES ÉTUDES QUÉBÉCOISES EN ESPAGNE

cadre d'un séminaire de « formation continue des professeurs de français » (22-26 février 1982).

Toutefois, c'est surtout dans les années 1990 que des projets de recherche et des actions de formation portant sur des sujets québécois se développent en Catalogne. Un travail de recherche particulièrement intéressant et fructueux est l'étude comparative de Montréal et de Barcelone du point de vue du développement urbain dans les perspectives de l'histoire urbaine et de la géographie urbaine. Cette recherche a été menée par une équipe québécoise constituée du Groupe de recherche sur l'histoire de Montréal dirigé par Paul-André Linteau, Jean-Claude Robert et Joanne Burgess, de l'Université du Québec à Montréal, Jean-Pierre Collin, de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Urbanisation), et Michèle Dagenais, de l'Université de Montréal, et par une équipe de géographes, dirigée par Horacio Capel, enseignant principalement à l'Université de Barcelone, mais aussi à Lérida et à Gérone. Le programme d'échanges intensif s'est déroulé entre 1994 et 1997, année où a eu lieu un grand colloque à la Faculté de géographie et d'histoire de l'Université de Barcelone et au Centre de culture contemporaine de Barcelone. Le fruit de ces réflexions est le livre *Barcelone-Montréal, Desarrollo urbano comparado/Développement urbain comparé*, publié en 1998 à l'Université de Barcelone⁷.

La ville de Montréal a continué d'être un objet de recherche et de formation important en Catalogne. Ainsi, en avril 1999, le Séminaire « *Geo Crítica* » du Département de Géographie Humaine de l'Université de Barcelone a organisé les 2^e Journées sur le cinéma urbain autour de « la ville dans le cinéma canadien ». Dans ce cadre, la plupart des films servant de base à l'étude des différentes problématiques urbaines telles que la diversité socio-culturelle, le développement urbain ou la ville de l'avenir, concernaient Montréal. En mai-juillet 2000, l'exposition « Le jardin mécanique, Barcelone-Montréal, vies et lieux en transformation » a été organisée au Musée d'Histoire de la Catalogne et, parallèlement, un colloque a eu lieu sur l'organisation de la société et le contrôle de la

7. Horacio Capel et Paul-André Linteau [éd.], *Barcelona-Montréal, Desarrollo urbano comparado/Développement urbain comparé*, Barcelona, Publicacions de la Universitat de Barcelona, 1998.

population et de l'espace en Europe et au Canada dans une perspective historique. L'exposition avait comme objectif d'expliquer l'histoire des êtres humains qui vivent le processus de l'industrialisation à Barcelone et à Montréal, de montrer comment ce processus d'industrialisation change leurs comportements, leurs habitudes de travail et leurs rapports sociaux. À travers deux quartiers de ces villes, Sants et le Quartier Centre-Sud, on compare deux dynamiques qui présentent beaucoup de traits communs.

Un autre objet d'étude en Catalogne est le droit québécois, particulièrement dans une perspective comparative. En mai 2000, a eu lieu la première Journée internationale sur le droit patrimonial et la codification, qui portait sur le Québec comme « modèle de droit comparé pour la Catalogne » ; elle était coorganisée par le Département de Justice de la Generalitat de la Catalogne et le Centre d'études canadiennes de l'Université de Barcelone. On y proposait l'étude du Code civil du Québec dans le cadre d'une réflexion sur le développement et la réforme du droit civil catalan.

Études québécoises et dynamisme scientifique : pluridisciplinarité et ouverture à la francophonie

Lorsque nous, professeurs d'universités espagnoles, sommes allés au Québec et avons pris contact avec l'univers de la recherche là-bas, nous avons découvert non seulement des sujets enrichissants mais aussi et surtout la coexistence, l'interférence d'apports hétérogènes, sur le plan des cultures, des formations, des approches. Dans le domaine littéraire et culturel, par exemple, nous avons découvert des objets de recherche hybrides, exigeant une approche pluridisciplinaire, tels que le récit de voyage et la littérature migrante. Nous avons pris conscience aussi de la puissance de l'affirmation ou de la quête identitaire, ainsi que de son influence sur la création et la recherche dans les domaines linguistique, littéraire ou culturel.

Ces découvertes nous ont encouragés à modifier notre perception de l'objet « littérature française et culture-civilisation françaises » en créant

LES ÉTUDES QUÉBÉCOISES EN ESPAGNE

des matières nouvelles à contenu québécois – peut-être pourrions-nous parler du Québec comme moteur de décolonisation dans nos départements ? Et dans nos activités de formation à l'intérieur de nos universités comme dans notre activité de recherche, nous nous sommes engagés dans des domaines encore nouveaux en Espagne tels que l'étude de l'écriture au féminin. Dans la décennie 1990 et en l'an 2000, des écrivains comme Nicole Brossard et Marco Micone, de même que des professeurs tels que Lucie Lequin (professeure de l'Université Concordia spécialiste de l'écriture des femmes et de la littérature migrante) sont venus travailler avec les étudiants des universités de Barcelone, Madrid, Séville et Oviedo. Et, en août 1993, Anne Hébert et Marie-Claire Blais sont venues participer aux cours d'été de l'Université Complutense de Madrid célébrés à El Escorial.

Nous avons déjà fait allusion à des matières à contenu québécois et à des thèses soutenues dans des universités espagnoles au cours des années 1980, pour lesquelles les bourses offertes par le Gouvernement du Canada furent fort importantes. La recherche menée au Québec commence à être diffusée également en Espagne dans cette décennie-là et les acteurs appartenant à l'univers de la recherche interviennent dans des congrès. Ainsi, en mars 1988, l'Office de la Langue française du Québec a fait une exposition et est intervenu à la première « Rencontre internationale de la Francophonie » tenue en Espagne à l'Université d'Alcalá de Henares ; celle-ci abordait la question : « Langues et Société en l'an 2000 », et a été coorganisée par les journaux *El País* et *Le Monde*, l'association Ici et Là et l'association Diálogo. La Banque Terminologique du Québec a été l'une des expériences étudiées dans le cadre de la réflexion sur la formation linguistique dans le domaine professionnel. Mais, comme ce fut le cas en Catalogne, c'est dans les années 1990 que les études québécoises commencent à s'enraciner dans l'ensemble de l'Espagne et que les résultats de diverses recherches menées par des chercheurs espagnols commencent à être exposés dans des congrès.

Les études québécoises sont visibles dès le premier congrès d'études canadiennes en Espagne (1^{res} Journées d'Études canadiennes), qui a eu lieu à Madrid en 1988 et a porté sur « L'espace canadien ». La littérature et la chanson y ont été les deux thèmes québécois abordés dans les

communications de Montserrat Cots (Universidad Autónoma de Barcelona), d'Aurea Fernández Rodríguez (Universidad de Santiago de Compostela), de Dolores Olivares Vaquero (Universidad de Santiago de Compostela) et de Melki Mahkandar⁸. Dans les 2^e Journées d'Études canadiennes, célébrées à Sitges en 1989 et portant sur les « Images du Canada contemporain », le Québec a été abordé à travers la littérature et les sciences du langage (lexicographie et sociolinguistique), dans les communications suivantes : « Le roman québécois contemporain⁹ », « Littérature canadienne d'expression française : l'âge de la parole¹⁰ », « La femme dans les romans de Gabrielle Roy¹¹ », « L'image de la femme québécoise à travers cinq romans¹² », « *Cambios en las normas de uso lingüístico en Montreal y en Barcelona*¹³ ».

Dans le 3^e Congrès international d'Études canadiennes (organisé par l'Association Espagnole d'Études canadiennes ou AEEC, qui venait d'être reconnue comme membre du Conseil International d'Études canadiennes – juillet 1990) autour du thème « Le Canada : un défi », célébré à Madrid en 1991, on constate une plus grande diversification de l'approche du Québec : l'histoire moderne, le droit, les sciences politiques y côtoient la littérature québécoise¹⁴.

8. Respectivement auteurs de : « La vision de l'espace canadien dans *L'Histoire et description générale de la Nouvelle France* de Charlevoix », « *Expresión y significado del espacio en la obra novelesca de Louise Maheux-Forcier* », « *Espacio y paratexto en el teatro canadiense actual en lengua francesa* » et « *El espacio musical en la canción de Quebec* ».

9. Yves Beauchemin, romancier québécois.

10. Isabel Blanco, Colegio Universitario de Burgos.

11. Carmen Fernández Sánchez, Universidad de Oviedo.

12. Aurea Fernández Rodríguez, Colegio Universitario de Lugo.

13. Emili Boix « Changements dans les normes d'usage linguistique à Montréal et à Barcelone », Universidad de Barcelona.

14. Voir Paul-André Linteau, « Retard ou modernité ? Les interprétations de l'histoire moderne du Québec », Université du Québec à Montréal ; Jean-Michel Lacroix, « Le cosmopolitisme de Montréal et l'évolution de la société québécoise », Université Paris III ; José Woehrling, « À la recherche d'une nouvelle entente constitutionnelle entre le Canada et le Québec », Université de Montréal ; Caterina García, « L'échec de l'accord de Meech et le rôle international du Québec », Universidad Autónoma de Barcelona ; M.G. Barreiro, « La notion de progrès dans l'œuvre romanesque (1945-1975) de Gabrielle Roy », Universidad de Santiago de Compostela ; Lidia Anoll, « *Cap Tourmente*, un défi lancé à

LES ÉTUDES QUÉBÉCOISES EN ESPAGNE

Aux 4^e et 5^e congrès internationaux de l'AEEC, tenus à Pampelune, en 1992, et à Madrid, en 1994, la littérature fut le principal objet d'étude des québécois. À Sitges, en 1996, au 6^e Congrès de l'AEEC, le nombre de québécois espagnols était peu important, mais la réflexion sur le Québec a été assurée par des sociologues comme Fernand Harvey ou Denise Helly (INRS-Culture et Société), des géographes comme Henri Dorion (Université Laval) et des spécialistes en littérature comme Maurice Lemire (CRELIQ, Université Laval) de même que par l'écrivaine Nicole Brossard.

Au 7^e Congrès de l'AEEC (Cadix, 1998), portant sur « Visions transocéaniques : 1998, le Canada et l'Espagne face au défi de la globalisation », ce sont la géographie et l'anthropologie qui l'emportent dans l'approche du Québec, auxquelles se joignent la littérature, la sociologie et les sciences du langage¹⁵. Soulignons la présence à ce congrès d'une étude concernant le transfert de l'expérience bilingue du Québec au Pays basque espagnol. Enfin, au 8^e Congrès de l'AEEC (Cordoue, novembre 2000), droit et science politique furent mis à contribution, dans l'étude du Québec ; de pair avec la littérature, qui fut étudiée par deux professeurs espagnoles et par l'écrivain italo-québécois Marco Micone¹⁶.

Parallèlement, des congrès organisés par des universités espagnoles accueillirent des québécois. L'un des plus intéressants a été le « 1^{er} congrès de Littérature francophone (Belgique, Canada, Maghreb) »,

l'homme de l'ère des Poissons », Universidad de Barcelona ; Isabel Blanco, « Le défi de la poésie franco-canadienne », Colegio Universitario de Burgos ; Marie Laberge, « Le théâtre du Québec ».

15. Voir Quim Bonastra « Barcelone-Montréal : solutions différentes des problèmes communs », Universidad de Barcelona ; Jesús Requena, « La gestion municipale de la sécurité à Barcelone et à Montréal », Universidad de Barcelona ; Miquel Sabaté, « La gestion du patrimoine et la construction des cultures nationales au Québec et en Catalogne », Universidad de Lleida ; José M^a Madañaga, « Ombres et lumières dans le transfert de l'expérience de bilinguisme du Québec au Pays basque », Escuela Universitaria de Magisterio, Bilbao.

16. Voir Esther Arroyo, « Code civil et société distincte : le Québec et son droit privé », Universidad de Barcelona ; Josep M^a Castellá, « Les rapports entre le Canada anglophone et le Québec depuis la Loi Constitutionnelle 1867 », Universidad de Barcelona ; Carlos Hernández, « Les nationalismes classiques au Québec et en Euskadi. Une comparaison du premier tiers du 20^e siècle », Universidad del País Vasco.

organisé par l'Université de Barcelone (département de Philologie romane) et coordonné par Lídia Anoll et Marta Segarra en 1997. La partie consacrée au Canada touchait exclusivement le Québec et les études présentées portaient sur le roman du terroir, Anne Hébert, Marie-Claire Blais, Michel Tremblay, la littérature migrante, l'écriture féministe, Laure Conan, Suzanne Jacob, l'œuvre chansonnière de Félix Leclerc et la ville de Montréal. Ce congrès a abouti à un livre, *Voix de la Francophonie (Belgique, Canada, Maghreb)*, publié par l'Université de Barcelone en 1999¹⁷.

Un autre congrès à souligner est le 1^{er} Symposium international d'études canadiennes, qui a eu lieu en 1997 à l'Université Autonoma de Madrid. Même s'il était organisé par le département de Philologie anglaise, il y a eu un excellent équilibre entre les études québécoises et les études anglo-canadiennes. La littérature, l'urbanisme, les sciences politiques et l'anthropologie ont occupé l'espace consacré au Québec. Parmi les conférenciers, un pourcentage important de doctorants¹⁸ – dont certains ont été bénéficiaires de bourses de recherche de l'AEEC – nous rend optimistes quant à l'avenir des études québécoises.

Les apports de la recherche sur la littérature au Québec ont été aussi exposés dans le Colloque « Réflexions sur l'enseignement de la littérature française. Tendances et propositions » (Université Autonoma de Madrid, département de Philologie Française, 1996). Par ailleurs, les études sur le Québec sont souvent présentes dans les congrès que l'Association des Professeurs de Philologie Française de l'Université Espagnole (APFFUE) organise périodiquement¹⁹.

17. Lídia Anoll et Marta Segarra (éd.), *Voix de la Francophonie (Belgique, Canada, Maghreb)*, Barcelona, Publicacions Universitat de Barcelona, 1999.

18. Parmi ces doctorants, David Iglesias, Universidad de Barcelona : « Montréal et Barcelone. Ville, immigration et gestion » ; Beatriz Mangada, Universidad Autónoma de Madrid : « Autour du roman des grands espaces » ; Carolina Salgado, Universidad Autónoma de Madrid : « La recherche d'une identité à travers la littérature » ; Luis Vaca, Universidad de Barcelona : « La solution émotive des conflits : une étude préliminaire de la communauté portugaise de Montréal ».

19. Parmi les problématiques abordées : Maryse Privat, « Les anglicismes en français du Québec », Universidad de La Laguna, et M^{re} Isabel Blanco, « Rimbaud et Nelligan. Deux hommes et une destinée », Universidad de Valladolid, au

LES ÉTUDES QUÉBÉCOISES EN ESPAGNE

Outre ces congrès ou symposiums, un nombre important de séminaires et de cours supérieurs sur le Canada ont été organisés par des universités (avec la collaboration, pour la plupart, de l'AEEC) et particulièrement par les Centres d'Études canadiennes de l'Université de La Laguna (Tenerife, îles Canaries), de l'Université d'Extremadure (Cáceres) et de l'Université de Barcelone. L'espace consacré au Québec y est très variable cependant, selon le projet du centre, le profil de la direction et les projets de recherche de l'université. Ainsi, le premier cours supérieur d'études canadiennes de l'Université de Barcelone traitant le thème « Territoire, culture et société au Canada contemporain » (1995), a accordé un espace large au Québec²⁰.

En ce qui a trait aux publications, plusieurs d'entre elles créent un échange entre québécois espagnols et étrangers, principalement celles qui sont éditées par l'Association espagnole d'études canadiennes ou par des centres d'études canadiennes. C'est le cas de la *Revista Española de Estudios Canadienses*²¹, dont le premier numéro est paru en 1990. Des professeurs d'universités québécoises tels que Jocelyn Létoumeau, Réal Ouellet (Université Laval) ou André Carpentier (UQAM) partagent

2^e Colloque sur les Études de Philologie Française dans l'Université Espagnole, APFFUE 1993 ; Marie-Claire Durand, « Le système de nomination dans *Une liaison parisienne* de Marie-Claire Blais », Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, et Carmen Mata, « Traduction et représentations de l'Autre : ré-énonciation et parole des Amérindiens dans les relations de voyage en Nouvelle-France », Universidad Autónoma de Madrid, au 6^e Colloque de l'APFFUE, 1997. 20. Voir Lidia Anoll, « Au pays du frère Untel de la main des poètes », Universidad de Barcelona ; Antonio Bonet, « Hoachelaga », Universidad Complutense de Madrid ; Jean-Pierre Collin, « La ligue ouvrière catholique et l'organisation communautaire dans le Québec urbain des années 1940 », INRS, Montréal ; Lucie Lequin, « Les enjeux du féminisme québécois actuel », Université Concordia, Montréal ; Paul-André Linteau, « Montréal depuis le 19^e siècle : les transformations d'une métropole », UQAM ; Carmen Mata, « La rencontre entre européens et canadiens dans les relations de voyage : découverte, rêve, recreation », Universidad Autónoma de Madrid.

21. Rédacteurs en chef (successivement) : Bernd Dietz, Joanne Neff, Angel López, Kathy Firth. À partir de l'année 2000, la coordination des numéros va être assurée par différents chercheurs : le prochain numéro est dirigé par Bernd Dietz et le suivant, consacré aux sciences sociales, sera coordonné par la présidente de l'AEEC, Esther Mitjans, et par le vice-président Francisco Colom. Siège de l'AEEC : Espronceda, n^o 40, 6^o D, 28 003 Madrid.

ses pages avec des québécoistes espagnols. Dans certains numéros récents, on remarque la présence de comptes rendus d'ouvrages de littérature québécoise.

La revue *L'Érable* est éditée par le Centre d'études canadiennes de l'Université d'Extremadure²² et a été créée en 1994. Le choix du titre en langue française évoque deux univers culturels et est aussi lié au fait que les créateurs de cette revue appartenaient aux départements de Philologie romane (Prof. Elisa Luengo) et de Géographie (Prof. Eduardo Alvarado). Les études québécoises sont très présentes dans les trois numéros parus, particulièrement en ce qui concerne la géographie : les espaces protégés au Québec, le tourisme à Charlevoix, la perception de l'hiver à Montréal et le parc du Mont-Royal à Montréal sont quelques-uns des thèmes qui y furent abordés. On y trouve aussi des articles sur l'histoire et sur la littérature québécoises.

Le *Boletín* (Bulletin) de l'AEEC avait été conçu traditionnellement comme un outil d'information, rapport d'événements passés et annonce de congrès, d'appels de communications, etc. Lorsque le professeur Eduardo Alvarado est devenu président de l'AEEC, en 1994, il a exposé dans son programme l'importance d'atteindre « une haute qualité scientifique » et l'intérêt de l'échange entre des spécialistes de domaines différents. La coordonnatrice des publications de la nouvelle équipe de l'AEEC, une québécoise, a estimé qu'il était intéressant de faire du *Boletín* un instrument d'aide aux étudiants et aux jeunes chercheurs, en leur fournissant des bibliographies, des informations sur la spécificité des centres de recherche à l'étranger, en incluant des comptes rendus d'ouvrages intéressants. Parallèlement, on a continué à informer les membres au sujet des congrès, des colloques, des bourses et des appels de communications. En outre, l'insertion d'entrevues avec des chercheurs et professeurs canadiens ou québécois venant d'horizons scientifiques divers, ainsi qu'avec des écrivains canadiens et québécois

22. Rédacteurs en chef (successivement) : Eduardo Alvarado et Elisa Luengo, Dionisia Gómez Amelia. Adresse : Centro de Estudios Canadienses, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad de Extremadura, Avda. de los Quijotes, 10 071, Cáceres.

(particulièrement ceux et celles qui étaient venus ou allaient venir en Espagne), était censée être une voie d'information vivante. On a publié deux entrevues, l'une du sociologue Fernand Harvey (INRS-Culture et société) sur la sociologie au Québec et au Canada français, et une autre avec l'historien Paul-André Linteau (UQAM). On y a aussi publié des bibliographies, dont une sur l'écriture au féminin au Québec. On allait y publier une entrevue avec Nicole Brossard, préparée par la professeure Lucie Lequin, quand la nouvelle direction de l'AEEC (le président de l'AEEC ayant changé entre-temps) a manifesté son désaccord avec l'idée d'un bulletin conçu comme un instrument de réflexion et de formation et avec l'espace accordé au Québec dans les numéros réalisés. La coordonnatrice des publications a alors démissionné. Le sort futur des études québécoises dans cette publication reste donc à voir.

D'autres revues scientifiques ont publié des recherches sur le Québec. Parmi ces publications, la revue *Logoi, revista de lenguas* (revue des langues) a publié en 1997²³ un dossier sur les langues et les cultures au Canada et au Québec, du point de vue sociologique et du point de vue des sciences du langage. Claude Germain, directeur du département de Linguistique à l'UQAM, y réfléchit sur la didactique des langues, et le sociologue Fernand Harvey y analyse l'histoire de la cohabitation des anglophones et des francophones, l'évolution de la politique linguistique et le reflet de l'évolution et de la révolution – voir Révolution tranquille – de la société du Québec dans la langue québécoise.

Nous avons évoqué plus haut l'importance des bourses. En effet, les bourses de recherche en études canadiennes et celles de complément de spécialisation du Gouvernement du Canada, dont un nombre important de professeurs québécois bénéficient, de même que les bourses de recherche de l'AEEC pour des étudiants préparant un travail de recherche permettent d'approfondir la connaissance d'un ou de plusieurs domaines, et mènent généralement à un engagement dans la recherche ou la formation. Elles s'avèrent donc être un élément susceptible de donner aux études des fondements solides.

23. *Logoi, Revista de lenguas* n° 5, décembre 1997, p. 109-136, dossier coordonné par Carmen Mata, Universidad Autónoma de Madrid.

Au cours des dernières années, on a pu constater une augmentation des échanges entre professeurs québécois et espagnols ainsi qu'une plus grande participation des québécois espagnols à des projets de recherche et d'édition portant sur le Québec publiés en Espagne ou à l'étranger. Des protocoles d'entente ont d'ailleurs été signés entre des universités espagnoles et des universités québécoises. Tout cela ne peut qu'augmenter la mobilité des professeurs et des étudiants.

La construction d'un équilibre et d'un dialogue entre les études canadiennes et les études québécoises

En Espagne, initialement, les études québécoises ont grandi dans un contexte qui semblait être leur environnement « naturel », celui des études canadiennes. Progressivement, les études québécoises ont su trouver des espaces parallèles de recherche, de communication et d'édition. Cette autonomisation, ce processus de décentralisation s'avère salutaire.

Nous avançons vers le respect de l'autre, et c'est sur cette base que les anglo-canadianistes et les québécois espagnols pourront et devront développer des études comparatives et promouvoir une attitude d'échange. En tant que chercheurs et formateurs, nous devons toujours lutter pour que les valeurs scientifiques l'emportent sur les valeurs politiques.

Nous avons pu observer dans cet article comment, dans la courte histoire des études québécoises en Espagne, il y a déjà une mémoire et des traditions : traditions dans les échanges, dans les sujets d'intérêt et de recherche, dans les démarches comparatives entre des communautés autonomes espagnoles – la Catalogne, le Pays Basque – et le Québec.

Dans les enquêtes que nous sommes en train de réaliser auprès des professeurs québécois espagnols, nous constatons qu'il y a aussi de nombreux projets. Nous avons eu l'occasion de parler à de jeunes chercheurs, nous avons été témoins de leur enthousiasme pour les études québécoises. Le champ des études québécoises a donc atteint un net degré de maturité en Espagne.

Il reste encore à améliorer les outils de formation adressés à de jeunes chercheurs et il faudrait intensifier le dialogue entre québécoistes. Nous sommes conscients du degré d'enrichissement scientifique que le contact avec la recherche au Québec et sur le Québec nous a apporté. Il semble important d'affiner la réflexion épistémologique sur le contenu des études québécoises, d'évaluer l'apport des études comparatives²⁴, d'analyser le rapport entre pluridisciplinarité et études québécoises. Il semble aussi très important de rendre visible cette spécificité.

Quelques traces bibliographiques

Nous présentons ici quelques échantillons, quelques traces de la recherche des québécoistes espagnols et de l'échange entre des chercheurs espagnols et québécois. Nous sommes actuellement en train de préparer un répertoire que nous voudrions exhaustif. Ici, nous prétendons montrer quelques traits de la diversité des thèmes, des problématiques, de même que de la diversité des langues dans lesquelles les voix des québécoistes s'expriment.

Alfaro Amieiro, Margarita, « L'exaltation poétique dans l'œuvre d'Anne Hébert », dans Lúdia Anoll et Marta Segarra [éd.], *Voix de la Francophonie (Belgique, Canada, Maghreb)*, Barcelona, Publicacions Universitat de Barcelona, 1999, p. 155-162.

Alvarado Corrales, Eduardo, « Los espacios protegidos en Canadá. La Provincia de Quebec », *L'Érable, Apuntes de Civilización y Cultura canadiense*, numéro 0, 1994, p. 13-32.

Alvárez Molina, Dalia, et Carmen Fernández Sánchez, « Mujer y escritura en Quebec », dans *Mujer e investigación*, Oviedo, Universidad de Oviedo-Principado de Asturias, 1995, p. 71-78.

Anoll, Lúdia, « *Agaguk* : de la résistance à l'assimilation », *Revista Española de Estudios Canadienses*, Volume III, n° 1, septembre 1996, p. 83-94.

24. Nous partageons les idées que Jean-Michel Lacroix (Président de l'AFEC et Professeur à l'Université de la Sorbonne Nouvelle/Paris 3) exprime dans « L'évolution des études canadiennes en France », *État des lieux de la recherche sur le Canada en France (1976-2001)*, AFEC, 2001, p. 26.

- Capel, Horacio, et Paul-André Linteau [éd.], *Barcelona-Montréal, Desarrollo urbano comparado/Développement urbain comparé*, Barcelona, Publicacions Universitat de Barcelona, 1998.
- Fernández Rodríguez, Aurea, « A muller na obra novelesca de Louise Maheux-Forcier á busca da súa liberación », *Boletín Galego de Literatura*, nº 9, mai 1993, p. 47-56.
- Fernández Sánchez, Carmen, « Elementos trágicos y violencia sagrada en el teatro de Michel Tremblay », dans Francisco Torres Monreal [éd.], *El teatro y lo sagrado : de M. de Gbelderode a F. Arrabal*, Murcia, Servicio de Publicaciones, Universidad de Murcia, 2001, p. 521-535.
- Gagnon, Alain G., *Quebec y el federalismo canadiense*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Instituto de Estudios Sociales Avanzados, Estudios de Política y Sociedad, 12, coll. « Politeya », 1998.
- Mariño Espuelas, Alicia, « La recherche d'une transgression : *Les enfants du sabbat* d'Anne Hébert », *Revista Española de Estudios Canadienses*, Volume I, nº 2, mai 1991, pp. 261-276.
- Mata Barreiro, Carmen, « Regard immigrant sur la ville et voix immigrantes dans la ville : témoignages littéraires », dans Lucie K. Morisset, Luc Noppen et Denis Saint-Jacques, *Ville imaginaire, ville identitaire, Échos de Québec*, Québec, Nota bene, 1999, p. 253-267.
- Olivares Vaquero, Dolores, « Espacio y paratexto en el teatro quebequense actual », *Revista de Filología Francesa*, Universidad Complutense de Madrid, nº 12, 1997, p. 115-125.
- Parès i Maicas, Manuel, et Gaetan Tremblay [éd.], *Catalunya, Quebec. Autonomia i mundialització*, Ponències del II Simposi Montreal, mars 1987, Barcelona, Generalitat de Catalunya, 1990, coll. « Textos i documents », 7.
- Porrás Medrano, Adelaida, « Paseo por el Canadá francés : *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon », dans Grupo de Investigación en Traducción y Análisis Literarios (G.I.T.A.L.) (éd.), *Primera Antología Narrativa del Mundo Francófono Contemporáneo. Paisajes personales*, Sevilla, Departamento de Filología Francesa, 1996, p. 145-175.

LES ÉTUDES QUÉBÉCOISES EN ESPAGNE

Tremblay, Gaetan, et Manuel Parès i Maicas [éd.], *Québec-Catalogne : deux nations deux modèles culturels*, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1987. Édition catalane : *Catalunya, Quebec. Dues nacions, dos models culturals*, Barcelona, Generalitat de Catalunya, 1988, coll. « Textos i documents », 4.

Valero Peña, Ana Isabel, « Voyages en Nouvelle-France : la langue de l'autre dans les textes français », *Anuari de Filologia, Filologia Romanica*, XXI, Universitat de Barcelona, 1998-1999, Seccio G, n° 9, p. 111-120.